

T



CÉLINE
RICHARD ROBICHON
Imagé

GUIDE PÉDAGOGIQUE

COMMENT UTILISER CE GUIDE PÉDAGOGIQUE

Ce guide pédagogique destiné aux enseignant·es et élèves du premier et deuxième cycle du secondaire permet de découvrir la culture **hip-hop** et le monde du **street dance**, et de se familiariser avec le spectacle ***Imagé***, qui fait l'objet de votre sortie scolaire.

Ce guide pédagogique donne des outils pour développer son **appréciation pour le street dance et la danse contemporaine** en plongeant plus profondément dans les éléments-clés de ces disciplines tout en intégrant les **compétences du PFEQ**. En offrant des activités adaptables, ludiques et créatives qui permettent aux élèves d'approfondir leur expérience et leur réflexion, ce guide pédagogique permet aux élèves de renforcer leur esprit critique et leur capacité à entrer en dialogue avec le spectacle.

TABLE DES MATIÈRES

Présentation de l'oeuvre	4
Le hip-hop : une culture !	5
Les quatre piliers de la culture hip-hop	6
C'est quoi, le <i>street dance</i> ?	8
Les piliers du <i>street dance</i>	9
De la rue à la scène	11
<i>Imagé</i> : au croisement du hip-hop et de la danse contemporaine	12
Présentation des artistes	13
Exercice : La danse pour réfléchir à l'image de soi	14
Discussion après-spectacle	16
Crédits	16

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE



Imagé

Photographie : Josée Lecompte

Dans *Imagé*, trois interprètes affrontent les obstacles qui peuvent se dresser sur le chemin vers une image positive de soi. Le spectacle se concentre sur l'adolescence, une période particulièrement sensible pour apprendre à s'aimer. En abordant la comparaison, la compétition et le perfectionnisme, *Imagé* révèle comment notre perception de nous-mêmes peut s'éloigner de la réalité jusqu'à ce que la personne dans le miroir devienne une étrangère. En explorant le *street dance* sur la scène contemporaine, la pièce met en lumière nos comportements négligents envers nous-mêmes et entrevoit une leçon de vie dans la diversité de la nature. À travers cette découverte se manifeste le pouvoir de notre unicité.

Les grandes thématiques

IMAGE DE SOI

RELATIONS INTERPERSONNELLES

CRÉATIVITÉ

AFFIRMATION DE SOI

PLAISIR DE BOUGER

SOIN

HIP-HOP

Afin de mieux comprendre la démarche de Céline et voir comment le hip-hop peut être un outil pour l'expression de soi et la connexion aux autres, allons découvrir l'histoire du hip-hop et du *street dance*!

LE HIP-HOP : UNE CULTURE !



Né dans le Bronx à New York dans les années 60 et 70, le hip-hop est bien plus qu'un genre musical; c'est toute une culture! Ce mouvement social, culturel et politique est une réponse riche et créative aux défis auxquels faisaient face les communautés afrodescendantes et latino-américaines dans un quartier marqué par l'isolement, la pauvreté et l'injustice.

Photographie : Vanessa Fortin

Aujourd'hui, plus de 50 ans plus tard, ce mouvement a su transcender les frontières, influencer notre quotidien et façonner notre époque, que se soit par la musique, la danse, la mode ou la langue. Mais c'est quoi, le hip-hop, et comment s'est-il développé?

Le contexte historique

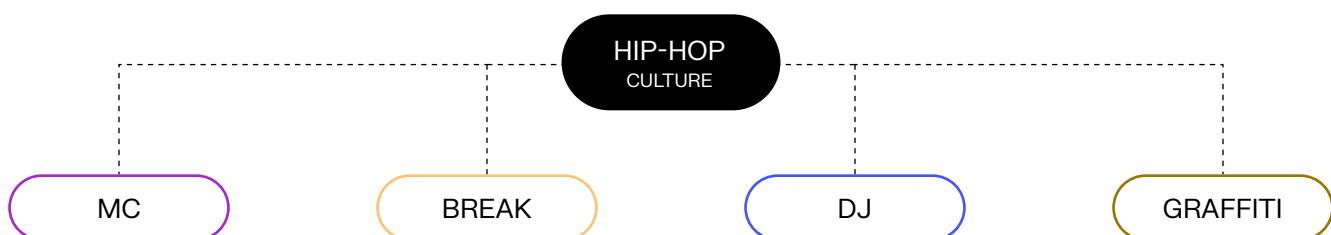
Pour connaître l'histoire de la naissance du hip-hop, il faut voyager au Bronx à New York dans les années 60 et 70. À l'époque, le Bronx était un quartier en crise sociopolitique majeure. Délaissée par la ville et les investisseurs, le quartier tombait en ruine. De nombreux immeubles étaient abandonnés ou même incendiés volontairement par leurs propriétaires pour toucher des assurances. La destruction de ces infrastructures ont eu un impact majeur sur la qualité de vie des habitants du quartier, principalement issues des communautés afro-américaines et latino-américaines. Ceci crée une pauvreté structurelle et un taux de chômage élevé. On remarque aussi une montée des *gangs* dans le quartier. Une frontière se crée entre cet arrondissement et le reste de la ville de New York, isolant ses résidents déjà marginalisés. C'est en réponse à ces conditions sociales et économiques difficiles que la culture hip-hop prend racine.

Pour contrer la violence des *gangs* et créer des moments de rassemblement, des *leaders* communautaires organisent des *block parties* et des *house parties*. Ces fêtes de quartier éphémères étaient centrées sur la musique, la danse et l'expression artistique comme moyens d'unité et de compétition positive, transformant l'adversité en force créative. Étant un lieu de rencontre pour différentes communautés, surtout des personnes afrodescendantes, portoricaines et latinas, le Bronx était doté d'une grande richesse musicale. Toute la soirée, les gens se réunissaient pour danser sur les rythmes des DJs qui réinventaient la musique en expérimentant avec les vinyles, mélangeant des airs de funk, jazz, blues, soul, reggae et disco. C'est à ces *block parties* que le hip-hop est né!

LES QUATRE PILIERS DE LA CULTURE HIP-HOP

Il y a quatre éléments fondateurs de la culture hip-hop qui se sont développés simultanément dans le Bronx grâce aux *block parties* : le *DJing*, le *MCing*, le *break* et le *graffiti*. Ensemble, ils forment un écosystème créatif qui permet au hip-hop d'émerger comme un mouvement social et culturel unique qui continue de se développer et de rayonner partout dans le monde.

CULTURE HIP-HOP



DJING/TURNTABLE

En manipulant les vinyles, les DJs pionniers comme DJ Kool Herc ont découvert qu'ils pouvaient isoler et répéter des segments rythmiques, appelés *breaks*, en passant rapidement d'un vinyle à un autre. En mixant ces *breaks* en boucle, les DJs ont créé des rythmes continus qui invitent à la danse. Des techniques comme le *scratching* sont ensuite apparues, permettant aux DJs d'ajouter des effets sonores uniques.

LE MCING/LE RAP

Le rôle du MC (*master of ceremonies*) est apparu pour animer les soirées et engager la foule. Les MCs ont commencé par parler pour encourager la danse, créant des phrases simples, des rimes et des jeux de mots pour accompagner les *breaks* du DJ. Cette pratique a évolué vers le rap, où les MCs utilisaient des rimes et des paroles poétiques pour raconter des histoires et exprimer des messages.

LE BREAK/B-BOYING ET B-GIRLING

Le *break*, ou *b-boying/b-girling*, est une danse née directement de ces *breaks* qui incitent les danseurs à se concentrer sur ces moments d'énergie maximale qui inspirent des mouvements acrobatiques et percutants. Les danseur·ses, appelé·es *b-boys* et *b-girls*, ont commencé à improviser et à rivaliser en inventant des pas stylisés comme le *footwork*, les *powermoves*, les *freezes* et le *top rock*, développant le *break* comme une danse compétitive et expressive.

LE GRAFFITI

Le graffiti, quant à lui, est utilisé pour illustrer visuellement l'énergie et les thèmes abordés dans la musique et la danse. Cette extension de la culture hip-hop est une forme de protestation et d'expression personnelle, revendiquant l'espace urbain et laissant des traces qui reflètent les luttes et les aspirations de la communauté.

Pour en savoir plus sur le hip-hop et pour rencontrer ses fondateur·rices, visionner le documentaire *History of Hip Hop in the Bronx – Arts in the City* produite par CUNY TV (6 minutes) :

https://www.youtube.com/watch?v=D5ZpQ73R_z4

Étant donné que le hip-hop est né à New York, les ressources qui nous permettent de rencontrer ses fondateur·rices avec un maximum d'authenticité sont majoritairement en anglais. C'est le cas pour le documentaire ci-dessus. N'hésitez pas à le visionner avec les sous-titres en français générés par YouTube au besoin !

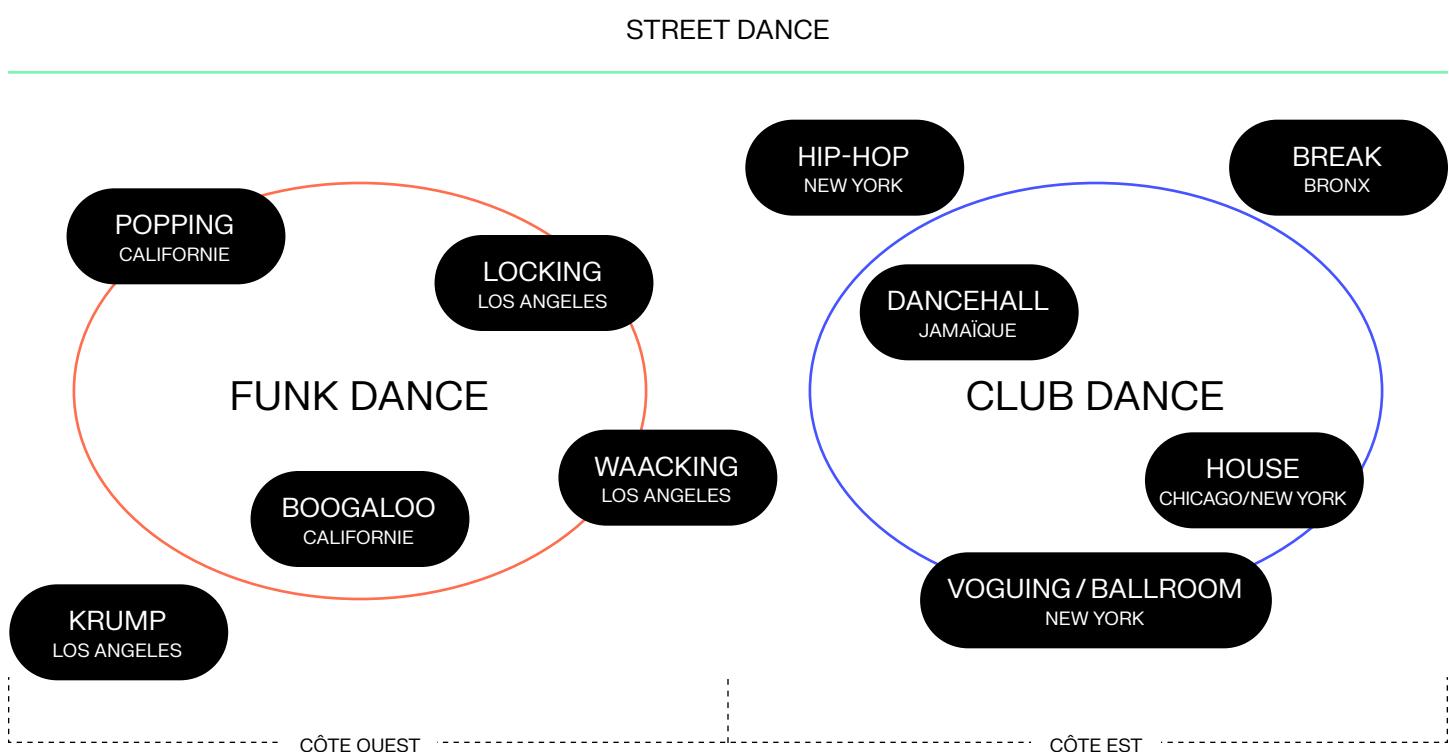
Découvrez les rythmes des premiers grands succès du hip-hop en écoutant cette liste de lecture :

<https://open.spotify.com/playlist/6kO0uuqZzZyfj4zjGWB1By?si=dSjMOemqT3ajqJK9FNssMQ&pi=u-l3FNP31mSzSY>

C'EST QUOI, LE STREET DANCE ?

Définition : Le *street dance* est un terme qu'on utilise pour parler des différentes danses qui font partie de la culture hip-hop. Selon l'organisme 100Lux, le *street dance* est « un ensemble de danses (*popping*, *locking*, *breaking*, *hip-hop*, *krump*, *waacking*, *ballroom* (*voguing*), *house* et *dancehall*) qui ont évolué dans la rue et les *clubs*, en dehors des studios de danse formels et des codes institutionnels ».

Le terme *street dance* est donc un terme rassembleur qui ne définit pas une seule danse. Chaque danse à sa propre origine et son histoire, et se caractérise par une énergie, un style, de la musique et des mouvements spécifiques. Pour découvrir ces différentes danses, visitez le site web de [Urban-Element Zone](#) et visionnez de courtes vidéos pour chaque style! Quel style vous ressemble le plus?



Plusieurs styles de *street dance* peuvent être mis dans une de deux catégories : le *club dance* ou le *funk dance*. Le *funk dance*, comme le *popping* et le *locking*, est né sur la côte ouest des États-Unis dans les années 1970. Inspiré par la musique funk et axé sur des mouvements isolés et percussifs, il est axé sur l'expression individuelle, la performance et le *battle*. Le *club dance*, comme la *house dance*, le *voguing* ou le *waacking*, vient des *clubs* dans l'est des États-Unis, à New York et Chicago. Il se développe dans une ambiance sociale et communautaire, mettant l'accent sur la fluidité, le *groove* et l'improvisation au rythme de la *house*, du *disco*, du *hip-hop* et de la musique électronique.

LES PILIERS DU STREET DANCE

Malgré leurs différences, les styles de *street dance* se rassemblent autour de quelques éléments clés : **le freestyle, la communauté et le rapport à la musique.**

LE FREESTYLE

Le *freestyle* est l'essence du *street dance*. C'est une danse **improvisée**, sans chorégraphie, où il n'y a que le danseur, son corps et la musique. Dans le *freestyle*, il n'y a pas de plan. On se laisse emporter par le *flow* et sa propre créativité, la *vibe* de la musique et l'énergie de la foule. C'est le moment de montrer son style personnel, d'être authentique et de se lâcher à fond ! C'est aussi une façon de parler avec son corps. On peut partager des émotions ou raconter une histoire à travers les gestes. Le *freestyle* est donc un espace pour tester, pour essayer, pour s'exprimer, pour évoluer. Avec le temps et l'expérience, c'est à travers le *freestyle* que les danseur·ses développent leur signature, leur style unique qui les caractérise.

LA COMMUNAUTÉ

Le *street dance*, né dans les rues et les *clubs*, est une pratique profondément rassembleuse, avec un impact communautaire puissant. La culture du *street dance* crée des espaces d'inclusivité où chacun peut trouver sa place, s'exprimer librement et grandir, tant sur le plan artistique que personnel. On prône le respect mutuel et une compétitivité saine. On encourage la **solidarité** et le **dépassement collectif**. Deux pratiques centrales incarnent cet esprit communautaire : le *cypher* et le *battle*.

Le **cypher** est une pratique qui est un pilier dans la culture du *street dance*. C'est un temps où les participants forment un cercle, offrant à chacun·e l'opportunité d'entrer au centre pour danser en *freestyle*. C'est un espace d'expression personnelle, de partage et d'expérimentation, où l'on teste de nouvelles idées tout en se connectant à l'énergie collective. Les personnes qui forment le cercle observent avec attention et offrent du soutien et de l'encouragement. Le *cypher* est souvent festif, mais peut aussi inclure une touche de compétition saine. C'est une expérience qui crée un sentiment de communauté, où on peut s'inspirer et apprendre les un·es des autres tout en s'affirmant en tant qu'individu à travers sa danse.

Le **battle** est une compétition où deux danseur·ses ou deux équipes (*crews*) s'affrontent dans un duel structuré qui se déroule en plusieurs tours, souvent en présence d'un public et/ou de juges qui déterminent le gagnant. Chaque participant utilise sa danse pour démontrer sa créativité, sa technique, sa musicalité, son originalité et sa capacité à répondre à son adversaire, parfois avec une touche de provocation ou d'humour. Le *freestyle* et l'improvisation jouent un rôle central car les participant·es doivent réagir en temps réel à la musique et aux mouvements de leur adversaire pour surprendre et impressionner autant le public que les juges.

Pour vous familiarisez avec les *battles*, visionnez cette captation de la finale de Creative Boost où Abnormal & Waldo affronte Djungle et Palomecc (un des interprètes dans le spectacle *Imagé*) !

<https://www.youtube.com/watch?v=tnz3xyMX-6k>

LE RAPPORT À LA MUSIQUE

La musique est au cœur du *street dance*. Chaque *beat*, chaque transition, chaque changement dans la musique est une opportunité pour s'inspirer et créer quelque chose d'unique. Lors d'un *cypher* ou d'un *battle*, la musique jouée par le DJ est une surprise pour les danseur·ses qui sont invité·es à entrer dans une conversation avec le *beat* et y réagir avec authenticité et créativité. La danse est donc guidée par le *beat*, la mélodie, le *flow* de la musique.

Le *street dance* et la musique vont de pair; tellement que plusieurs styles se sont développés côte à côte avec les musiques de l'époque. Par exemple :

- Le *break* s'est développé en relation avec les *breaks* musicaux créés par les premiers DJs qui ont créé les fondations de la musique *hip-hop*.
- Les mouvements saccadés, précis et robotiques du *popping* ont été créés en réponse aux rythmes syncopés et entraînants de la musique *funk*.
- La *house*, une danse rythmée caractérisée par du *footwork* rapide et un *groove* répétitif, a émergé dans les *clubs undergrounds* de Chicago et de New York parallèlement aux *beats* électroniques répétitifs et entraînants de la musique *house*.

Plongez dans l'univers du hip-hop en visionnant la série documentaire *Face à la danse* de Télé-Québec qui suit des danseur·ses de *street dance* renommé·es de la scène québécoise (6 épisodes de 20 minutes) :

<https://video.telequebec.tv/player/46972/stream?assetType=episodes>

DE LA RUE À LA SCÈNE



Photographie : Vanessa Fortin

Bien que le *street dance* ait été développé en dehors des contextes formels, de plus en plus d'artistes s'intéressent à la création chorégraphique et présentent leurs œuvres sur les scènes et dans les festivals institutionnels. Mais ça n'a pas toujours été le cas ! La communauté de *street dance* a dû se battre pour gagner sa place sur les scènes des grands théâtres et, depuis plusieurs années, fonde et nourrit ses propres studios et plateformes pour valoriser, partager et faire connaître le *street dance*.

Par exemple, à Montréal, il y a des studios comme Urban-Element Zone et Espace Sans Luxe, qui sont des lieux de rassemblement importants pour la communauté. Des festivals comme Bust a Move, JOAT, Festival 100Lux, Under Pressure et Gutta Zone amènent le *street dance* sur scène devant de nouveaux publics, sans compromis. Différents chorégraphes, comme Alexandra 'Spicey' Landé, Emmanuelle Lê Phan et Elon Höglund, Ismaël Mouaraki, Ford McKeown Larose, Victor Quijada et Crazy Smooth, créent des œuvres de *street dance* pour la scène contemporaine. Certains d'entre eux restent très proches des codes du hip-hop, d'autres créent des chorégraphies plus hybrides, mélangeant des éléments du *street dance* à la danse contemporaine ou au ballet.

Pour découvrir comment différents chorégraphes québécois de *street dance* créent des œuvres pour la scène, visionner le documentaire *Street dance : des fondations à la scène*, produite par FILIGRANE ARCHIVES et Danse Danse (15 minutes) : <https://www.filigranearchives.com/realisations/streetdance/>

IMAGÉ : AU CROISEMENT DU HIP-HOP ET DE LA DANSE CONTEMPORAINE



Céline, la chorégraphe de *Imagé*, est une artiste avec un parcours en danse contemporaine et en hip-hop. Dans ses créations, elle collabore avec des danseur·ses de *street dance* et s'inspire de leur style, leur énergie et leur individualité. Le jeu avec la musique et les valeurs de communauté et de solidarité sont des éléments du *street dance* qui teintent son travail, mais elle les amène dans une forme scénique où elle explore le mouvement avec des codes contemporains.

Photographie : Josée Lecompte

Pour Céline, le hip-hop est une métaphore poétique de la découverte de soi par l'expression et l'authenticité au sein d'une communauté partageant des valeurs similaires. Elle croit que les ancrages du hip-hop, tels que la célébration, le rassemblement et la singularité, sont des valeurs fondamentales pour l'éducation des adolescents. La joie que procure le hip-hop a permis d'alléger les contraintes sociales dans les quartiers new-yorkais et elle a confiance qu'elle peut encore répondre aux défis que peut engendrer l'image de soi. Céline souhaite explorer ce potentiel qu'offre le hip-hop pour favoriser la découverte de soi et le sentiment d'appartenance à une communauté chez les spectateur·rices, ce qui est essentiel pour cultiver une image de soi saine.

C'est quoi, la danse hip-hop ?

La danse hip-hop vient du sud du Bronx dans les années 1970 et se caractérise par le jeu, l'expression et l'authenticité. Ce style se base sur trois piliers principaux : **le bounce, le rock et le roll**. Ensuite, s'ajoutent d'autres éléments, comme **le waving, le sliding et le gliding**. Cette danse se fait principalement sur la musique hip-hop et s'inspire de son énergie et son rythme. Chaque danseur·se ajoute son propre style, ce qu'on appelle le *groove*, et peut parfois intégrer des mouvements de d'autres styles de *street dance*.

PRÉSENTATION DES ARTISTES

Chorégraphe : Céline Richard Robichon

MOT DE LA CHORÉGRAPHE

Depuis mon adolescence, j'ai eu du mal avec l'image de soi, particulièrement l'image corporelle, ce qui me pousse naturellement à explorer la réalité des adolescent·es d'aujourd'hui. Cette curiosité m'a amenée à examiner de plus près les facteurs environnementaux et personnels qui les empêchent de vivre pleinement et authentiquement. C'est devenu ma mission de dévoiler ces obstacles et de démontrer comment les voies de la nature peuvent aider les adolescent·es – et nous tous – à surmonter une image de soi négative et à mieux prendre soin de nous-mêmes. À mesure que la performance prend forme, le retour à la source devient essentiel. J'espère que nous reconnaîtrons combien nous sommes uniques et apprendrons à embrasser cette diversité ensemble.

INTERPRÈTES

Le spectacle *Imagé* est inspiré par l'énergie, la force et les styles individuelles des trois artistes de *street dance* avec lesquels Céline collabore. Leur langage unique du mouvement apporte de la vie à la pièce, guidant les éléments sonores et scéniques qui suivent.

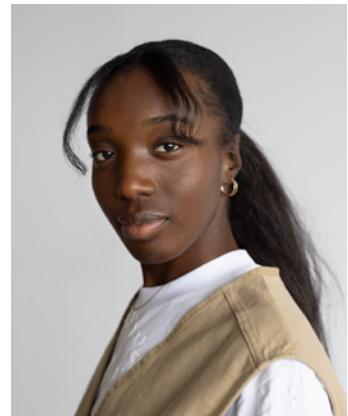
- Mickeline Couturier
- Gaëlle Fabre
- Anthony Palomeque



Céline Richard Robichon



Mickeline Couturier



Gaëlle Fabre

LES COLLABORATEUR·RICES

- Olivier Fairfield (composition musicale)
- Jordana Natale (conception d'éclairage)
- Timothy Rodrigues (conseils en conception d'éclairage)
- Samantha Hinds (coaching en voix)
- Mecdy Jean-Pierre (conseils artistiques)



Anthony Palomeque

EXERCICE : LA DANSE POUR RÉFLÉCHIR À L'IMAGE DE SOI

OBJECTIF

- Développer la confiance en soi et l'expression personnelle à travers la danse
- Réfléchir à son identité et à ses valeurs
- Expérimenter le format de *cypher*

TEMPS REQUIS : 50 MINUTES

MATÉRIEL

- Accès à des chansons (via un téléphone ou un ordinateur)
- Paroles de chansons accessibles en ligne
- Feuilles de papier et stylos pour chaque élève
- Haut-parleurs

Étape 1 – Expérimentation en groupe

20 minutes

1. CHOISIS UNE CHANSON

- Divise la classe en groupes de 4-5 personnes. Chaque groupe sélectionne une chanson qui leur parle, qui véhicule un message fort ou inspirant.
- Trouve les paroles en ligne et identifie le refrain.

2. ANALYSE DU REFRAIN

- En groupe, lisez attentivement le refrain et répondez aux questions suivantes :
 - Quel message véhicule ce refrain ?
 - Quelles valeurs sont présentes dans ces paroles ?
 - Quelle partie de ce refrain vous ressemble ou vous touche particulièrement ?
- Mettez-vous à la place de l'artiste qui a écrit cette chanson et rédigez deux affirmations qui reflètent votre analyse du refrain et qui résonnent avec votre groupe :
 - Une affirmation positive (qui reflète de la force ou de l'espoir).
 - Une affirmation négative (qui reflète un doute ou une difficulté).
- Exemples :
 - Affirmation positive : Nous sommes forts ensemble.
 - Affirmation négative : Nous doutons de notre capacité à réussir.

3. TRANSFORMEZ LES AFFIRMATIONS EN MOUVEMENTS

- Imaginez que vos affirmations deviennent des superpouvoirs :
 - Créez un mouvement qui représente l'affirmation positive.
 - Créez un autre mouvement pour l'affirmation négative.
- Faites un cercle et répétez les mouvements, comme s'ils étaient un cri de ralliement d'équipe !

Étape 2 – Exploration individuelle

15 minutes

4. AFFIRMATIONS PERSONNELLES

- Individuellement, réfléchis à ton vécu et trouve une affirmation positive et une affirmation négative qui te correspondent en tant que personne.

5. TRANSFORME TES AFFIRMATIONS EN MOUVEMENTS

- Imagine que tes affirmations deviennent des superpouvoirs :
 - Crée un mouvement qui représente ton affirmation positive.
 - Crée un autre mouvement pour ton affirmation négative.
 - Répète tes mouvements pour les intégrer.

Étape 3 – *Cypher*

5 minutes

6. PARTAGER CES MOUVEMENTS EN CYPHER

- Reviens dans les même petits groupes de 4 à 5 personnes.
- Mets une chanson qui donne envie de bouger.
- Formez un *cypher* (cercle de danse).
- À tour de rôle, chaque élève entre dans le cercle et interprète ses deux mouvements.
- Les autres participants observent et encouragent, créant une atmosphère bienveillante.
- Une fois que tout le monde a passé, termine le cercle en faisant les deux mouvements créés par le groupe, le cri de ralliement!

Étape 4 – Retour

10 minutes

- Reviens en groupe avec toute la classe et ouvre une discussion :
 - Comment est-ce que nos forces et nos faiblesses peuvent être nos superpouvoirs ?
 - Comment est-ce que des affirmations positives et négatives peuvent avoir un impact sur notre image de soi, sur l'image qu'on attribue à un groupe ?
 - Qu'avez-vous ressenti en partageant vos mouvements en groupe ?
 - Comment est-ce qu'on fait pour créer un espace où tout le monde peut être soi-même ?

DISCUSSION APRÈS-SPECTACLE

Voici quelques questions pour stimuler la discussion avec vos élèves après le spectacle :

- Qu'est-ce que vous avez vu ? Qu'est-ce que vous avez pu observer ?
- Comment ça vous a fait sentir ? Quelles émotions avez-vous vécues pendant l'œuvre ? Après ?
- À quoi ça vous a fait penser ?
- Qu'est-ce que vous avez reconnu de votre vie quotidienne ? Et qu'est-ce qui vous ressemble moins ?
- Nommez trois mots qui vous font penser à ce que vous avez vécu.
- Qu'est-ce que vous avez identifié comme états émotionnels chez les interprètes ? À quel moment ? Et comment ça s'est transformé ?
- Comment décrirais-tu la relation entre les danseur·ses ? À quel type de relation ou de situation ça vous fait penser ?
- Est-ce que ça vous a donné envie de bouger ? Pourquoi ?
- Avez-vous perçu une histoire dans ce spectacle ? Si oui, que raconte-t-elle ?
- Quels éléments du *street dance* avez vous identifiés ?
- Quels questionnements vous viennent après avoir vu ce spectacle ?

CRÉDITS

Rédaction et recherche : Cara Roy

Révision : Laurane Van Branteghem, Céline Richard Robinson, Jaleesa Coligny et Christina Paquette

Révision linguistique : Sylvain Verstricht

Production : Tangente

Graphisme : Nouvelle Administration